



ORGDOC
FONC
A. VILAS

LA QUATRIÈME INTERNATIONALE

EDITION FRANÇAISE — N°13 — JUIN 1975 — PRIX: 4F.

Ligue Internationale de Reconstruction de la IV^e Internationale

EDITORIAL.

DEFENSE DE LA REVOLUTION AU PORTUGAL ET EN ESPAGNE!

La Ligue Internationale a posé à son premier Congrès déjà, au printemps 74 la nécessité et l'urgence de la reconstruction de la IV^e Internationale en fonction de la situation politique qui était celle de la maturation rapide de la révolution à l'échelle mondiale et de l'accélération du rythme de la lutte des classes.

Le 2^{me} Congrès de la Ligue Internationale a caractérisé, avec le développement de la lutte des classes et l'approfondissement de la crise de l'imperialisme et de ses agences ouvrières : la bureaucratie stalinienne et la social-démocratie internationale, la situation en Europe comme pré-révolutionnaire.

La décomposition de la dictature en Espagne, la mobilisation à un haut niveau de la classe ouvrière et de toutes les masses opprimées en général contre l'exploitation et le capital, la crise profonde du capitalisme à l'échelle internationale font que c'est dans ce pays que la maturation de la révolution est allée le plus loin et que c'est de son déclenchement que dépendra l'extension du mouvement à toute l'Europe. Avec le gouvernement de Front Populaire U.P.A.-Sozial - Gualhal installé à

(suite pg.2)

LA DICTATURE FRANQUISTE DOIT RECULER!

Au Pays Basque arrestations, tortures, passage des prisonniers dans les arènes sont devenus des faits quotidiens depuis la déclaration de l'état d'exception. La censure militaire est appliquée dans toute l'Espagne sur les informations en provenance du pays basque. Les militants réfugiés en France sont poursuivis par les tortionnaires fascistes avec le soutien de la police de Poniatowski.

Dès la proclamation de l'état d'exception la Ligue Internationale a pris ses responsabilités. Elle a lancé un appel à la classe ouvrière internationale, à tous ses militants

pour une CAMPAGNE INTERNATIONALE DE MOBILISATION

pour la levée immédiate de l'état d'exception au pays Basque

pour la libération immédiate de tous les prisonnés politiques.

La section espagnole de la L.I.R.O.I., le Parti Ouvrier Révolutionnaire d'Espagne (P.O.R.E) continue de mobiliser et d'organiser les travailleurs pour abattre Franco.

La dictature franquiste doit reculer. Nous devons et nous pouvons la faire reculer. L'état d'exception n'est pas une mesure répressive "de plus". Si la classe ouvrière ne réagit pas, elle sera étendue à l'ensemble du pays.

Les organisations qui ont tenté de se taire sur cette question ont été obligées de se manifester. Mais seulement quand les travailleurs eux-mêmes l'exigent. Plus, elles veulent se contenter de simples "manifestations de solidarité" alors qu'il faut une mobilisation continue de la classe ouvrière internationale jusqu'à ce que la dictature franquiste recule.

La Ligue Internationale propose la formation d'un COMITÉ UNITAIRE et appelle les travailleurs, jeunes, leurs organisations à le soutenir et à le développer.

A BAS LA DICTATURE FRANQUISTE !

VIVE LA REVOLUTION ESPAGNOLE !

Le 3 Juin 1975

UAB
Biblioteca de Comunicació
i Hemeroteca General
CEBLOC

[... EDITORIAL]

Lisbonne qui tente vainement de contenir les masses dans le respect de la légalité bourgeoise et son état, la péninsule ibérique concentre l'affrontement entre les classes laborieuses et les ennemis de la révolution qui se prépare à l'échelle mondiale.

Contre le mouvement révolutionnaire de la classe ouvrière, contre la Ligue Internationale dans ce mouvement, en s'appuyant sur lui en le développant, tous ces ennemis de la révolution apportent leur soutien actif à la dictature franquiste à l'agonie, à la bourgeoisie d'Espagne dans la panique. Directement au Portugal par la participation des directions trahies à la classe ouvrière, Soares du Parti Socialiste et Cunhal du Parti stalinien, au gouvernement bourgeois de Front Populaire avec le représentant de la bourgeoisie portugaise, le Mouvement des Forces Armées, l'alliance impérialisme-stalinisme et réformisme se charge d'empêcher la liquidation du système d'exploitation capitaliste au Portugal.

Les centristes de tous genres, surtout ceux qui usurpent frauduleusement le drapeau de la IV^e Internationale, continuent fidèlement leur suivis de la petite bourgeoisie nationaliste et leur capitulation devant le stalinisme et la social-démocratie malgré les coups très durs qui leur sont portés par le développement de la lutte des classes lui-même et le processus de dislocation qui les touche - pacifistes du secrétariat unifié, renégats de Lambert-Just de l'O.C.I. française, sectaires opportunistes de "l'International Committee" de Healy, tous suivent ou soutiennent pâle et chacun à sa manière : MFA, Soares, Cunhal, POUJ et PSOE en Espagne, commissions ouvrières et UGT etc... Pas un seul ne se base plus sur l'essence du programme de la IV^e Internationale : Indépendance de classe du prolétariat.

La dernière réunion de l'O.T.A.N. à Bruxelles avec la participation de Vasco Gonçalves et Rosa Continho, les "révolutionnaires" du P.F.A., aux côtés de Ford et Giscard, la visite de Ford à Madrid pour apporter son soutien direct au franquisme après l'échec de sa volonté de faire rentrer l'Espagne fasciste dans le dispositif impérialiste occidental, les dernières manœuvres de l'O.T.A.N. aux côtés du Portugal sont là pour rappeler le

souci que se fait l'imperialisme du maintien de sa domination sur la péninsule ibérique.

En même temps que la répression s'étend à toute l'Espagne, que la censure est imposée à tous les journaux sur les nouvelles en provenance des provinces basques sous l'état d'exception, que la police de Poniatowsky - Giscard pourchasse les militants réfugiés en France et apporte son aide aux policiers fascistes venus assassiner les révolutionnaires espagnols par la bourgeoisie européenne.

Parallèlement à sa lutte pour démanteler les organes autonomes des travailleurs au Portugal, Cunhal déclare qu'il est prêt à passer des accords de "bon voisinage et d'amitié avec l'Espagne franquiste" (!) et apporte tout son soutien à la bourgeoisie portugaise, représentée par le M.F.A. Cela est encore plus clair quand on sait que "l'Accord Ibérique" de Salazar-Franco (accord d'assistance militaire mutuelle) n'a pas été abrogé après le 25 avril par le gouvernement de Front Populaire.

Enfin, en Espagne même, le parti stalinien, le P.C.E., organise toute sa politique pour démobiliser les travailleurs et tenter de perpétuer la dictature du capital en sauvant l'état bourgeois par la mise en place de "la junte démocratique", front populaire avec les monarchistes. La dernière action fasciste menée par la dictature contre la classe ouvrière d'Espagne et l'organisation des élections au Syndicat vertical fasciste, la C.N.S. contemporaines de l'état d'exception au pays basque, que notre section espagnole le P.O.R.F. a été la première à dénoncer en menant une campagne de mobilisation des travailleurs contre cette mesure et pour sa levée immédiate, les élections au syndicat fasciste ont tout le soutien trahie du P.C.E. qui appelle ses militants à se présenter aux élections et les travailleurs à y participer pour "transformer démocratiquement la C.N.S. de l'intérieur" ! En même temps, dans le cadre de "trois journées d'action pour la liberté" organisées par la junte démocratique (à Madrid seulement), plusieurs responsables "syndicaux" de la C.N.S. (membres du P.C.E.) ont appelé à soutenir ces journées d'action - non pas pour organiser la mobilisation ouvrière contre l'état d'exception contre la dictature, mais pour revivifier la C.N.S. aux yeux des travailleurs et lui donner un contenu progressiste qu'il n'a et n'aura jamais. - De l'état d'exception,

de la répression, qui frappe aussi les militants du P.C.E., rien n'est dit - De la centralisation des grèves ouvrières qui couvrent toute l'Espagne, il n'est pas question !

Le parti Socialiste Ouvrier d'Espagne, qui cherche à se donner un vernis plus révolutionnaire que le P.C.E. en déclarant ne pas participer aux élections de la C.N.S., et que l'O.C.I. française soutient inconditionnellement comme elle soutient sans conditions Soares et le P.S., le PSOE n'offre en fait aux travailleurs qu'une alternative "démocratique" au franquisme, sans toucher à l'état bourgeois ni au système capitaliste. Sur cela, il ne se démarque en aucune façon de la social-démocratie internationale.

Plus la lutte des classes s'alourdit, plus l'affrontement des masses exploitées et de la bourgeoisie approche, et plus la clarification se fait au sein du mouvement ouvrier. D'un côté, le parti qui défend leur intérêt et qui est capable de les mener à la victoire, à la révolution socialiste, la IV^e Internationale représentée par la Ligue Internationale ; de l'autre les staliens réformistes et tous les centristes opportunistes.

En Espagne, la Ligue Internationale s'affirme d'ores et déjà par sa section espagnole, le P.O.R.E., comme le seul parti qui propose un combat de classe aux travailleurs :

Grève générale pour abattre la dictature, Comité de Grève et comité central de grève par ville et pour toute l'Espagne, Abattre la dictature, et transformer sa chute en début de révolution prolétarienne Non aux élections au syndicat fasciste !

Avec nos camarades du comité L.I.R.O.I. du Portugal qui luttent contre le gouvernement de Front Populaire et sa politique anti-ouvrière, pour le gouvernement ouvrier et paysan basé sur les travailleurs mobilisés dans leurs organes de défense indépendants et centralisés, avec nos camarades de l'O.C.I. - Fraction L.I.R.O.I. qui combattent pour abattre le gouvernement Giscard Chirac par la grève générale, contre le gouvernement PC - PS qui propose la direction trahie Lambert-Just, la L.I.R.O.I. se prépare pour la révolution européenne qui approche, la L.I.R.O.I. reconstruit la IV^e Internationale.

UAB

Hemeroteca General

CEDOC

3 Juin 75.

U.G.T.

UNION GENERAL DE TRABAJADORES

NOSOTROS VOTAMOS
en las ASAMBLEAS DE FÁBRICA
NO VOTAMOS
en la farsa de los Sindicatos fascistas

MENTEURS!

"Informations Ouvrière" hebdomadaire de l'U.C.I. publie une interview d'un dirigeant du P.S.O.E. avec une reproduction photographique d'affiche de l'U.G.T. (Union Générale des travailleurs syndicat dirigé par le P.S.O.E.) appelant au boycott des élections du syndicat fasciste.

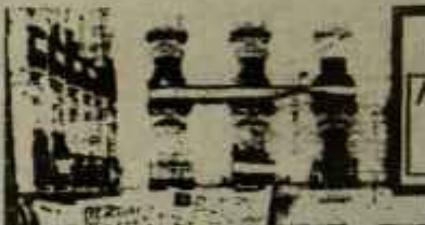
Or, à Madrid, tous les militants du P.S.O.E. se présentent aux élections et participent. Leur explication : non pas en tant que militants du P.S.O.E., mais A TITRE INDIVIDUEL !!

Difficile de concilier bavardage pseudo-révolutionnaire et soutien du franquisme !

Qu'ont à dire là-dessous les directions de l'U.C.I. et du P.S.O.E. ?

Et qu'en pensent leurs militants ?

**SOUTENEZ LA LUTTE
DE LA LIGUE INTERNATIONALE
CONTRE LE FRANQUISME**



ENVOYEZ LE SOUTIEN:

M. VILLA - C.C.P 33.851.13

La Source



MEETING INTERNATIONAL

SALLE LANCY-10, Rue Lancry - PARIS X^e - Le 14 JUIN

TRAVAILLEURS, JEUNES:

- à 20 heures.

LE REGIME FRANCO AGONISE!

IL TENTE DE PORTER SES DERNIERS COUPS!

**POUR LA LEVÉE IMMEDIATE
DE L'ETAT D'EXCEPTION!**



U.G.T.-Fraction
L.I.R.O.I.

DEFENDONS LA REVOLUTION
ESPAGNOLE ET LE PARTI OUVRIER
REVOLUTIONNAIRE D'ESPAGNE!

ORGANISONS LA MOBILISATION INTERNATIONALE!

AU PORTUGAL

Les commissions des travailleurs veulent le contrôle des journaux.

LA PRESSE REPREND L'APPEL DE LA LIGUE INTERNATIONALE

Plusieurs journaux de toutes tendances, dont "REPÚBLICA", proche du Parti Socialiste Portugais, ont publié de larges extraits de l'appel de la Ligue Internationale de Reconstruction de la Quatrième Internationale contre l'état d'exception au pays basque, pour la libération immédiate de tous les emprisonnés politiques.

Les comités des travailleurs de l'imprimerie et de la presse ont nul doute joué leur rôle pour l'application de la démocratie ouvrière, contre la censure et le contrôle de la bourgeoisie sur la presse. Ceci est une des victoires de la révolution portugaise dont le Comité Portugais de la L.I.R.Q.I. défend les acquis contre la bourgeoisie, le stalinisme, le réformisme et leur gouvernement de front populaire.

SOLIDARIEDADE TROTSKISTA COM MILITANTES ESPANHÓIS

O comité da seção portuguesa da Liga Internacional de Reconstrução da Quarta Internacional denunciou, em comunicado, a prisão, em Bilbau e Pamplona, de várias dezenas de militantes, acusados de pertencerem ao Partido Operário Revolucionário de Espanha (P.O.R.E.), à Liga Comunista Revolucionária ETAVI, e à Organização de Esquerda Comunista.

No comunicado alertam-se as organizações operárias e democráticas portuguesas para o estado-de-exceção proclamado em Espanha para as províncias bascas de Bilbau e San Sebastian, nas quais se pode prender ilimitadamente e torturar selvagemente os presos.

Milhares de operários de Valladolid (Renault) foram da Civil.

A maioria dos prisioneiros — prossegue o comunicado — é acusada de pertencer ao P.O.R.E., precisamente o partido que organizou o combate dos operários da SEAT e que se afirmava em 16 do mês passado como dirigente da greve geral dos operários da construção civil de Barcelona.

O conselho de ministros reuniu imediatamente, examinando a actividade das organizações «subversivas», tendo consagrado especial atenção ao P.O.R.E.

A imprensa, a Rádio e a

TV apoiaram essa atitude do Governo.

A LIRQI considera que este ataque repressivo é muito mais forte do que o de Burgos, em 1970, pelo que timbra o seu comunicado por um apelo à mobilização apoiada, organizada e unitária em que colaborarão todas as organizações operárias e democráticas portuguesas para o Estado de Exceção proclamado em Espanha para as províncias bascas de Bilbau e San Sebastian, nas quais se pode prender ilimitadamente e torturar selvagemente os presos.

"REPÚBLICA"

"DIARIO POPULAR"

COMITÉ DA LIGA INTERNACIONAL DE RECONSTRUÇÃO — Dirigido aos trabalhadores e à juventude do mundo inteiro, o Comité da Liga Internacional de Reconstrução da IV Internacional em Portugal emitiu um comunicado a propósito da situação em Espanha no qual exige a libertação dos presos políticos, o levantamento do estado de exceção, a dissolução dos tribunais militares e especiais e o regresso livre de todos os exilados espanhóis.

"A CAPITAL"

"O SÉCULO"

Trotskistas solidários com camaradas espanhóis

A prisão de grande número de militantes em Bilbao

A LIRQI considera que este ataque repressivo é muito mais

A L.I.R.Q.I. E A REPRESSÃO EM ESPANHA

O Comité da Liga Internacional de Reconstrução da Quarta Internacional publicou um manifesto acerca da nova vaga de prisões que se verifica em Espanha.

Nesse documento afirma-se que os trabalhadores e os jovens do mundo inteiro, sobretudo da Europa e em particular da França e de Portugal, estão directamente, como no passado, interessados nesta luta. Eles sentem profundamente a unidade entre a sua luta e a dos trabalhadores espanhóis, através da enorme solidariedade de sempre, com os combates passados e presentes da classe operária espanhola, assim como através do ódio a Franco e à sua ditadura. Estes sentimentos profundos e vivos são a expressão da ligação estreita entre o passado do seu próprio combate e o do combate dos trabalhadores de Espanha e da queda do franquismo. Ali também o passado se encontra com o presente.

A Liga Internacional da Reconstrução da Quarta Internacional (L.I.R.Q.I.), dirige-se ao conjunto da classe operária internacional, à sua juventude, em particular em Portugal e em França, assim como a todas as organizações que as representam. É necessário e urgente transformar estes sentimentos em solidariedade activa. Em cada país, sobretudo em Portugal e em França, o resultado, a solução dos problemas em cada luta dos trabalhadores e dos jovens estão directa e imediatamente ligados à queda da ditadura franquista.

"DIARIO DE
NOTICIAS"

Biblioteca de Comunicação
i Hemeroteca General
CEDOC

UAB

SOLIDARITE TROTSKYSTE AVEC LES MILITANTS ESPAGNOLES.

Traduction de l'article de REPUBLICA

Le comité de la section portugaise (1) de la Ligue Internationale dénonce dans un communiqué l'emprisonnement à Bilbao et Pamplune, de quelques dizaines de militants accusés d'appartenir au Parti Ouvrier Révolutionnaire d'Espagne - (P.O.R.E.) - à la Ligue Communiste Révolutionnaire - ETA VI et à l'Organisation de la Gauche Communiste.

Le Communiqué attire l'attention des organisations ouvrières et démocratiques portugaises sur l'état d'exception proclamé en Espagne dans les provinces basques de Bilbao et San Sébastien, mais qui peut s'étendre sans limite et sur les tortures sauvages des prisonniers.

Des milliers de travailleurs de VALLADOLID ont été dispersés par l'intervention de la garde civile.

Le venuart des emprisonnés - continue le communiqué - a été accusé d'appartenir au P.O.R.E., justement le parti qui organisait le combat des ouvriers de la SEAT et qui s'affirmait le 15 du dernier mois comme dirigeant la grève générale du Bâtiment de Barcelone.

Le Conseil des ministres réuni par la suite a examiné l'activité des organisations "subversives", en consacrant une attention spéciale au P.O.R.E.

La presse, la radio et la télévision ont soutenu cette attitude du gouvernement.

La L.I.R.O.I. considère que cette attaque répressive est beaucoup plus forte que celle de Burgos, en 1970, pour cela ce communiqué termine par un appel à la mobilisation continue, organisée et unitaire dans laquelle collaborent toutes les organisations ouvrières et démocratiques portugaises, en manifestant leur solidarité avec la lutte des travailleurs espagnols contre la dictature de Franco.

(1) NDLR : il s'agit en fait du Comité portugais de la Ligue Internationale.

A CHICAGO DEVANT LE CONSULAT D'ESPAGNE MANIFESTATION



L'organisation Trotskyste des U.S.A. a lancé la campagne de défense de la révolution espagnole et des militants espionnés par une manifestation devant le consulat d'Espagne à Chicago. Elle dédié le son activité vers les travailleurs américains pour les mobiliser et les organiser. Les signatures au bas de la pétition commencent à être prises. Le soutien financier de tous les militants et ouvriers voulant défendre la révolution espagnole commence à être recueilli.

“NOUS DEFENDONS LA REVOLUTION ESPAGNOLE” DECLARATION DES SURREALISTES AMERICAINS.

Camarades,

Le mouvement surréaliste a toujours été et reste intimement et organiquement lié à la Révolution Espagnole. Un tract sorti par les surréalistes français en 1931, avec ce simple titre : Feu !, saluait un soulèvement des masses ouvrières et paysannes en Espagne, au cours duquel d'innombrables églises furent brûlées, et d'innombrables prêtres mis à mort. Tandis que l'opinion libérale mondiale reculait d'horreur devant tant de violence "excessive", les surréalistes ont salué ce magnifique soulèvement comme le premier pas de la révolution permanente au-delà des Pyrénées.

Pendant la Révolution de 1936, beaucoup de surréalistes ont combattu dans les alliées ouvrières : entre autres, le grand poète Benjamin Péret, qui était aussi actif dans le mouvement Trotskyste en France, au Brésil et plus tard au Mexique; Juan Brea qui se trouve également avoir été un fondateur et dirigeant du mouvement Trotskyste à Cuba ; et notre cher ami E.F. Granell, l'un des plus grands peintres surréalistes, qui fut aussi un des pionniers du mouvement Trotskyste en Espagne.

Parmi tous les crimes de Franco, l'extermination de la section espagnole du mouvement surréaliste est rarement mentionnée. En 1958 on a vu paraître un volume épais intitulé : Le mode surréaliste de la littérature espagnole dans lequel l'auteur, un cochon d'académicien, du nom de Paul Ilie, se demande, sans rien voir, pourquoi il y a eu si peu d'activité surréaliste organisée en Espagne depuis le milieu des années 30. Qu'il pose la question dans un vide historique suffit à caractériser ilie comme un des spécimens irrémédiablement méprisables parmi les intellectuels bourgeois qui n'ont jamais posé le pied hors de l'université. Dans le premier numéro de notre journal : Arsenal/ Subversion Surréaliste, nous avons rappelé, à l'intention de M. Ilie et d'autres qui partagent son cynisme et son ignorance, que plusieurs surréalistes

espagnols ont été fusillés par les gorilles fascistes, et que quelques autres ont réussi, à grand peine à s'enfuir en France ou ailleurs. Depuis la victoire de Franco le surréalisme - comme toutes les tendances révolutionnaires - a été rendu illégal en Espagne, sinon par des décrets spéciaux, du moins par une multitude de lois qui, si elles ne sont pas écrites n'en sont pas moins réelles.

Les surréalistes de tous les pays ont toujours dénoncé le régime barbare de la Phalange Francoïste, et se sont toujours alliés, chaque fois que possible, avec d'autres militants (trotskistes, socialistes de gauche, radicaux indépendants, anarchistes) pour protester contre les actions de ce régime et pour défendre les camarades espagnols qui ont entrepris des actes de résistance et de révolte.

Nous, surréalistes, participons à ce meeting dans l'espoir de voir se mettre en place ce comité pour défendre ceux qui sont emprisonnés et torturés en Espagne pour avoir osé affirmer la cause de la liberté. Nous sommes ici, de plus, non pas comme de simples civils libertaires, mais, en tant que révolutionnaires défendant la Révolution Espagnole. Nous considérons la constitution d'un véritable comité de défense, non sectaire et combatif, organisé selon les principes du front unique, non pas comme un instrument de défense au sens étroit du terme, mais comme un instrument offensif d'éducation et d'agitation, pour préparer le climat intellectuel et moral de ce pays aux luttes révolutionnaires qui approchent à travers toutes l'Europe.

Nous entendons dévouer nos énergies et nos ressources, de la manière la plus totale possible, à la tâche soulignée dans l'appel à ce meeting. Et nous le ferons, à travers nos publications et autres manifestations, même si ce meeting ne réussit pas à aboutir à un comité viable et vraiment représentatif, capable d'une action unité continue.

Nous insistons, enfin, que le meilleur moyen d'aider ceux qui sont enfermés dans les prisons de Franco, le meilleur moyen d'aider tous les camarades dans toutes les prisons de tous les pays du monde, est d'accélérer l'avènement de la révolution communiste dans notre propre pays. Et en accomplissant cette tâche révolutionnaire fondamentale, nous refusons par principe d'abandonner les moyens qui nous sont propres. Toutes notre expérience, l'expérience de tout le mouvement surréaliste international, nous convainc que nous servons mieux la cause de la révolution en poursuivant la recherche et l'activité surréaliste spécifique sans relâche.

A BARCELONE MANIFESTATIONS DU P.O.R.E.

La section espagnole de la Ligue Internationale, le Parti Ouvrier Révolutionnaire d'Espagne développe son activité pour abattre le franquisme, pour la révolution prolétarienne.

Dans les usines, à l'université, des assemblées de travailleurs et d'étudiants prennent position

CONTRE L'ETAT D'EXCEPTION
CONTRE LES ELECTIONS AU SYNDICAT FASCISTE, LA CNS

Le 24 mai, à l'appel du P.O.R.E. et des Jeunesses révolutionnaires d'Espagne, a eu lieu une manifestation de 15 minutes à laquelle ont participé 500 personnes.

CONTRE L'ETAT D'EXCEPTION
NON A LA PARTICIPATION AUX ELECTIONS A LA CNS
GREVE GENERALE !
GOUVERNEMENT OUVRIER ET PAYSAN !
ETATS UNIS SOCIALISTES D'EUROPE !

Le 27 mai a eu lieu un meeting de caractère unitaire à l'université, contre l'état d'exception. Malgré la tentative d'agression physique des militants d'un groupe maoïste, membre de la junte militaire, contre les militants du P.O.R.E., malgré la dispersion du meeting par la police, les participants ont répondu à l'appel du P.O.R.E. et ont manifesté devant l'université.

SAHARA MAROCAIN! Dehors le colonialisme espagnol!

La situation explosive en Espagne, où les travailleurs sont déterminés à en finir avec la dictature franquiste, malgré la dernière vague de répression féroce déclenchée contre eux, est nul doute ce qui a poussé le plus le gouvernement fasciste à déclarer qu'il retirait du Sahara dans les plus brefs délais.

La décomposition de l'armée coloniale (de nombreuses désertions ont été signalées), les manifestations de la population et les attaques armées du F. Polisario (Front populaire de libération du Sahara et Rio de Oro - organisé et armé par l'Algérie) et le déploiement des forces armées marocaines au nord du territoire occupé ont certainement contribué à alerter le colonialisme franquiste, incapable de supporter une guerre coloniale.

Contrairement à tous les partis politiques marocains (bourgeois et staliniens) qui suivent la monarchie dans sa grande opération publicitaire de guerre sainte et de libération nationale, à tous les centristes qui renvoient dos à dos Maroc et colonialisme espagnol pour appeler à "l'indépendance du peuple sahraoui", la section marocaine de la Ligue Internationale lutte pour le retrait immédiat des troupes d'occupation non seulement du Sud marocain occupé, mais aussi des villes de Ceuta et Melilla au Nord du Maroc, encore militairement occupées par l'armée franquiste.

- pour l'arrêt du ravitaillement quotidien des troupes franquistes à Ceuta et Melilla,
- pour la grève générale de milliers de travailleurs marocains de Ceuta et Melilla.

La lutte des masses marocaines contre le colonialisme franquiste contribuera directement à accélérer la chute de la dictature franquiste. La révolution espagnole favorisera un nouvel essor révolutionnaire de la lutte des classes au Maroc et accélérera la chute de la monarchie.

Biblioteca de Comunicación

CEDOC

Med ABDOU.

15 Juin

AVEC LA LIGUE INTERNATIONALE

Conference Internationale des jeunes ouvriers de l'Automobile

les travailleurs ne veulent pas payer les conséquences de la crise du système capitaliste. Ce qui agrave cette crise mortelle que l'impérialisme ne peut résoudre qu'en surexploitant la classe ouvrière, en organisant le chômage, qu'il soit "partiel ou technique", en déqualifiant les travailleurs qualifiés, en diminuant les salaires, en faisant des lycéens étudiants et apprentis des chômeurs en puissance avant même la fin de leurs études.

C'est sur le secteur de l'industrie automobile que les attaques de la bourgeoisie sont les plus concentrées aujourd'hui. Or c'est dans ce secteur que se trouve le prolétariat le plus combatif le mieux organisé et donc le plus décidé à tenir tête à la bourgeoisie. La concentration de centaines de milliers d'ouvriers dans le secteur de l'automobile fait qu'il représente pour la classe ouvrière toute entière un bastion décisif pour sa mobilisation et déterminant pour la victoire de ses luttes.

La bourgeoisie s'attaque au secteur automobile à l'échelle internationale d'une façon unifiée et identique car elle est consciente de toute l'urgence qu'il y a à briser la fraction la plus avancée de la classe ouvrière qui menace sa "paix sociale".

Qu'en juge :

En Espagne, à la SEAT de Barcelone, les ouvriers soupçonnés de diriger les luttes des travailleurs, surtout les jeunes, sont licenciés en masse. A Renault - Valladolid, la police et la garde civile attaquent sauvagement les ouvriers occupant l'usine. En Allemagne fédérale, Volkswagen licencie 25 000 ouvriers, en Grande Bretagne, la "nationalisation" prévoit, en même temps la mise à la porte de 20 000 travailleurs.

Aux Etats-Unis, Général - Motors, Ford et Chrysler mettent 150 mille ouvriers au chômage !

Enfin en France, les réductions d'horaires, les jours de "chômage technique", la grève générale dévoyée par les staliniens s'ajoutent au refus provocateur de la direction de la Régie Renault, avec la complicité des dirigeants ouvriers trahis, de réintégrer les 17 ouvriers licenciés à cause du rôle qu'ils ont joué lors de la dernière grève.

Le compte direct de la bourgeoisie, staliniens dans les pays de l'Europe de l'Est où ils sont au pouvoir et les sociaux-démocrates en Allemagne, en Scandinavie et en Grande Bretagne, tentent aussi de faire payer leur banqueroute aux travailleurs du même secteur automobile. Comme chez Ford et Renault, les ouvriers de Volvo, Volkswagen et ceux de Skoda, ZIM, WARTBURG lut-

tent contre la politique de rentabilisation que veulent leur faire subir les dirigeants trahis.

Ce sont des mêmes staliniens et sociaux-démocrates, dirigeants des syndicats dans les pays capitalistes qui cherchent à démolir les ouvriers de l'automobile - Que ce soit par les grèves tournantes, les "journées d'action", l'appel à la participation ; à la cogestion de la pénurie et de l'anarchie économique des patrons, leurs efforts sont concentrés pour essouffrir les mouvements, les laisser pourrir et démolir les travailleurs en lutte, leur faire accepter les licenciements de dizaines de milliers d'entre eux.

La Ligue Internationale organise la conférence des jeunes travailleurs de l'automobile comme une étape importante dans son implantation dans la classe ouvrière, pour la reconstruction de la IVème Internationale. La tenue de cette conférence, la participation massive des jeunes ouvriers, débouchera directement sur la dernière préparation, concrète du rassemblement à Berlin.

La conférence internationale tenue le 18 mai, à Paris à l'initiative du comité de l'Alliance Internationale a décidé la mise en place du "Comité de Préparation de l'Internationale Révolutionnaire de la Jeunesse", luttant sous la direction de la Ligue Internationale, mais organisant son activité de façon indépendante. Ce comité de préparation centralise le combat pour la tenue de la conférence de fondation de l'I.R.J. au mois d'Aout 75.

La Ligue Internationale a lancé un appel à la jeunesse ouvrière internationale de l'industrie automobile. Il dit :

"Les ouvriers avancés de l'automobile sont indispensables pour la IVème Internationale, pour sa reconstruction et son renforcement. Il n'est possible de reconstruire le parti révolutionnaire mondial du prolétariat que sur la base de ces bastions ouvriers combatifs, à travers l'intervention et l'organisation de leur combat."

La préparation et la fondation de l'Internationale Révolutionnaire de la Jeunesse, au Rassemblement International à Berlin, en tant qu'élément et moyen de la reconstruction de la IVème Internationale - se concentrent dans le combat organisé pour les Etats Unis Socialistes d'Europe. Ce but unificateur et révolutionnaire est exprimé par notre mot d'ordre de préparation de l'I.R.J.

A BAS LE MUR DE BERLIN !

C'est dans ce cadre que s'insère - comme le pivot du combat international pour l'I.R.J., la lutte unifiée de la jeunesse de l'industrie automobile, avec comme prochaine étape de centralisation.

LA CONFERENCE INTERNATIONALE DE LA JEUNESSE DE L'INDUSTRIE AUTOMOBILE A PARIS, LE 15 JUIN 1975*

La lutte que mène la Ligue Internationale contre la répression fasciste trouve toute sa place dans le combat que mène la jeunesse ouvrière pour l'I.R.J. et les Etats Unis Socialistes d'Europe. La défense de la révolution espagnole, détonateur de la révolution européenne, est une tâche fondamentale que les jeunes travailleurs, luttant aux côtés de la Ligue Internationale, sauront mener à bien.

PRÉPARONS, DANS LA LUTTE, LA CONFERENCE INTERNATIONALE DE LA JEUNESSE DE L'INDUSTRIE AUTOMOBILE !

A BAS LE MUR DE BERLIN !

A BAS LA DICTATURE DE FRANCO !

VIVE LA REVO

VIVE LA REVOLUTION ESPAGNOLE !

VIVE L'INTERNATIONALE REVOLUTIONNAIRE DE LA JEUNESSE !

LISEZ

TRUTH

TRUTH
P.O. BOX 2099
901 LAKE STREET
OAK PARK, IL 60303

Journal de l'Organisation Trotskyste des U.S.A

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION

Elise LANGUIN

correspondance:

LA IVème INTERNATIONALE
B.P. N°23
60100 NOGENT s/OISE

imprimerie spéciale

LISEZ, DIFFUSEZ !

Röda Fanan

(Le Drapeau Rouge)

**ORGANE DE LA LIGUE OUVRIERE
REVOLUTIONNAIRE DE SUEDE**

**correspondance : RAF box 264
182 52 DJURSHOLM**

ABONNEZ-VOUS A

LA IVème INTERNATIONALE

Editions Française, anglaise & espagnole

1 an (12 numéros) 40 F

6 mois 20 F

Pli clos - 1 an 50 F

**Régllement à M. VILLA
C.C.P 33.851.13 La Source**

Lisez, Diffusez!

JEUNE GARDE



UAB
Biblioteca de Comunicació
i Hemeroteca General
CEDOC

Vers la scission

CONGRES TROTSKYSTE EXTRAORDINAIRE DE L'O.C.I. FRANCAISE

par Claude Loussiane.

La construction du parti de la IV^e Internationale en France, engagée par la Ligue Internationale depuis la capitulation de la direction Lambert-Just de l'O.C.I. en juillet 72, franchit une nouvelle étape.

Ce combat a toujours été axé par la défense de l'organisation trotskyste de France, l'O.C.I., contre sa direction liquidatrice. Le Congrès trotskyste extraordinaire de l'O.C.I., préparé et convoqué par l'O.C.I.-Fraction L.I.R.Q.I. pour la fin juillet, concrétise la scission ouverte entre l'alle prolétarienne de l'O.C.I. et la direction Lambert-Just et ses complices, proclamant la section française de la Ligue Internationale.

LA TENTATIVE DE LAMBERT-JUST POUR EVITER LA CRISE.

Le déclenchement de la campagne de calomnies en 1972 contre M. Varga par le B.P. de l'O.C.I. dont il était membre n'avait qu'un but : empêcher que dans l'O.C.I. puisse se développer un processus de clarification sur l'enjeu de la bataille engagée en défense du Comité International pour la reconstruction de la IV^e Internationale.

Une telle discussion dans l'organisation qui avait été motrice du C.I., ne pouvait manquer de provoquer d'emblée une résistance à sa liquidation, un combat contre le B.P.

Mais c'est principalement le combat engagé à l'échelle Internationale par la Ligue Internationale et en particulier en France qui a obligé Lambert-Just à recourir aux pires méthodes stalinianennes pour juguler la crise.

Avec force clamours et grandiloquence dans l'hystérie policière, Lambert-Just réussirent à créer un climat de panique dans l'

O.C.I. : brandissant l'épouvantail de "la destruction de l'O.C.I. par Varga" (1), toute exigence d'une discussion sur la liquidation du C.I. était taxée de "varguiste" et passible d'exclusion.

C'est ainsi qu'au XVIII^e Congrès, 6 mois après la 2^e session de la pré-conférence du C.I., la discussion sur les tâches de reconstruction de la IV^e Internationale fut interdite. Le rapport liquidateur fait à la 2^e session, élaboré par le B.P. en juillet 72 et jamais discuté, fut présenté finalement au XIX^e Congrès comme la 1^e des thèses adoptées au XVII^e Congrès (1971) !

Toutes ces manœuvres ont échoué : la crise dans l'O.C.I. la traverse aujourd'hui du haut jusqu'en bas. Le principal facteur de cette crise est le combat mené depuis 2 ans par l'O.C.I.-Fraction L.I.R.Q.I. contre la direction Lambert-Just, pour le Congrès trotskyste Extraordinaire.

LA PREMIERE ETAPPE DANS LA DELIMITATION : LA FORMATION DE L'O.C.I.-FRACTION L.I.R.Q.I.

En renonçant au combat centralisé à l'échelle Internationale pour reconstruire la IV^e Internationale, la direction Lambert-Just, à l'abri dans un "comité d'organisation" hétérogène dirigé comme sa chasse gardée, amorça immédiatement une politique de soutien au front populaire en France même, au moment de la préparation des élections législatives de Mars 1973.

Encore au XVIII^e Congrès, cette orientation est avancée avec prudence : c'est la mise au pas du Comité Central qui est amorcée. Lambert insiste : "avoir dans l'esprit les positions de principe

et savoir faire dans la pratique des concessions à l'état d'esprit des masses". Il refuse à Chissarey un amendement à la résolution, du Congrès, tiré du Programme de Transition, précisant que "seulement dans des conditions exceptionnelles, les appareils bourgeois et petits bourgeois, y compris les staliniens peuvent aller plus loin qu'ils ne veulent dans la rupture avec la bourgeoisie". Raoul insiste que la lutte contre les Fronts populaires doit se mener à l'échelle Internationale, mais il n'engagera aucun combat. Il s'interroge avec De mascot comme tous les délégués d'ailleurs que Gérard Bloch soit vainement combattu par Just. EDOC

Le Congrès ne saura rien de ce qu'on reproche à Bloch. Pourtant, il sera évincé du C.C., de même que Lacaze est intervenu pour prôner "le passage de l'O.C.I. à l'offensive pour prendre la direction des masses, contre le stalinisme".

Alors si Just dénonce un amendement proposé à la résolution en affirmant : "le gouvernement P.C.F.-P.S. est non la formule algébrique du Gouvernement Ouvrier-Paysan mais la formule arithmétique de la contre-révolution en marche", la résolution dans son ensemble reste nationaliste et ambiguë quant au Front Populaire.

Mais l'essentiel pour Lambert-Just est qu'ils ont affirmé leur emprise sur le Comité Central. Au lendemain du Congrès peut commencer la campagne pour un gouvernement P.C.F.-P.S. "sans ministre capitaliste".

C'est en faisant la jonction avec les cellules de l'O.C.I. en lutte contre cette nouvelle orientation liquidatrice que la Ligue Internationale a constitué sa fraction dans l'O.C.I. C'est ce combat organisé qui a permis qu'une première délimitation claire se fasse dans l'O.C.I.

Malgré leurs hésitations vis-à-vis de cette politique front-populiste, Claude Chisserey qui affirmait "être ouvert à la discussion" avec la Ligue "sauf avec Varga", et Michel Landron qui dirigeait le secteur ou s'engageait la lutte fractionnelle, s'engagèrent activement dans la bataille contre les "opposants", participant et couvrant toutes les manœuvres du B.P.

L'APPROFONDISSEMENT DE LA CRISE DANS LA O.C.I. AVEC LA GRÈVE DES POSTIERS.

Cette délimitation politique apparaît nettement dans l'orientation de l'O.C.I.-Fraction L.I.R.Q.I. sur le terrain de son intervention dans la lutte des classes. Face au mot d'ordre de "gouvernement P.C.F.-P.S. sans radicaux de gauche", l'O.C.I.-Fraction L.I.R.Q.I. a engagé le combat depuis septembre 74 pour mobiliser et organiser la classe ouvrière en préparant la grève générale pour abattre le gouvernement Giscard-Chirac, pour le gouvernement ouvrier-paysan issu des organes autonomes de la classe ouvrière, dirigée par son parti révolutionnaire.

Mais la lutte des classes elle-même est un facteur puissant de délimitation. Son accélération brusque dans les derniers mois a obligé la direction Lambert-Just à passer d'une politique soumise de soutien au front populaire à une participation active à l'effort des directions traitrues pour freiner la mobilisation des masses laborieuses.

La grève des postiers en novembre 1974 qui a été le premier effort depuis les élections présidentielles de la classe ouvrière de France pour DÉCLENCER la grève générale en France, à partir d'une plate-forme unifiant toute la Fonction Publique, et exprimant les revendications de toute la classe ouvrière, a été liquidée par les appareils stalinien et réformiste dirigeant les syndicats. Lambert-Just leur ont apporté un soutien actif, cautionnant ouvertement le briseur de grève BERGERON, dirigeant de F.O.

Au nom de la "nécessaire unité du P.C.F. et du P.S." passée comme une corde au cou du prolétariat, Lambert-Just ont dressé l'O.C.I. comme un obstacle à sa mobilisation et à son combat. Cette politique engage la responsabilité directe de nombreux militants, qui se sont rendus complices de cette entreprise, qu'aucun prétendu "centralisme démocratique" ne peut justifier.

C'est à partir de ce combat que le Comité Central tout entier a dû s'engager dans la "chasse aux sorcières" contre tous ceux qui mettaient la moindre réserve à l'orientation front populaire.

La défaîtrance du Comité Central à la suite de celle du B.P. achevée dans le combat contre les opposants, a permis l'insertion de l'O.C.I. dans le "soutien critique" au Programme Commun et à l'Union de la gauche, a compromis la direction de l'U.N.E.F., dans une tentative de réunification sans principe avec l'appareil stalinien et dans le rapprochement avec l'état bourgeois, et l'a amené à capituler devant les bureaucraties syndicales, en particulier celle de F.O.

Si la dissolution bureaucratique des cellules, les exclusions d'opposants, l'interdiction des discussions (et des lectures !) ont limité le développement du travail fractionnel dans un premier temps, l'O.C.I.-Fraction L.I.R.Q.I. a poursuivi son combat indépendant pour la construction du parti ouvrier révolutionnaire, dont une étape indispensable est la réalisation du Congrès Trotskyste extraordinaire de l'O.C.I.

Sa préparation signifie que par l'intervention constante dans la lutte des classes, la délimitation ferme sur la base du Programme de la IV^e Internationale soit faite devant la classe ouvrière et les militants de l'O.C.I., entre la direction Lambert-Just et les trotskystes reconstruisant la IV^e Internationale.

Le fait que l'O.C.I. soit intervenue comme un BRISEUR DE GRÈVE est plus important en lui-même que des mois de "discussions" sur le contenu du Programme.

C'est ce qui a déterminé l'O.C.I.-Fraction L.I.R.Q.I. à préciser le contenu du Congrès Trotskyste Extraordinaire de l'O.C.I. : scission entre son aile prolétarienne, révolutionnaire avec la direction Lambert-Just et ceux qui les suivent.

Dependant si l'absence de réaction organisée à l'intérieur de l'O.C.I. impliquait lors de la grève des postiers un pas en avant de la direction Lambert-Just dans la destruction de l'O.C.I. comme organisation trotskyste, la responsabilité de l'O.C.I.-fraction L.I.R.Q.I. restait engagée pour développer et organiser la nécessaire résistance à cette entreprise dans l'O.C.I.

Tout en indiquant la seule marche à suivre pour vaincre : organiser la grève générale de la Fonction Publique, sur la plate-forme des postiers, pour préparer la grève générale dans tout le pays, et abattre le gouvernement Giscard-Chirac, l'O.C.I.-Fraction L.I.R.Q.I. ne s'est insérée dans la mobilisation des travailleurs que d'une manière propagandiste.

Pour établir la jonction avec l'aile prolétarienne de l'O.C.I. la fraction Ligue Internationale a dû préciser la nature de son intervention dans la lutte de classe, en rompant avec le propagandisme, héritage pesant des faiblesses du Comité International, et particulièrement de l'O.C.I.

Comment préparer la grève générale pour abattre le gouvernement Giscard-Chirac ?

Comment organiser la mobilisation vers la prise du pouvoir ?

PAR SON IMPLANTATION DANS LA JEUNESSE OUVRIÈRE, LA LIGUE PRÉPARE LE CONGRÈS TROTISTE EXTRAORDINAIRE DE L'O.C.I.

C'est par son intervention à Renault et Usinor que l'O.C.I. - Fraction L.I.R.Q.I. a répondu à ces questions.

S'insérer dans la mobilisation, même partielle des travailleurs, la développer et l'organiser, en tant que direction alternative aux staliniens et réformistes, est la tâche de la Ligue Internationale. C'est dans ce mouvement que se construit le parti révolutionnaire.

En quelques semaines, et à partir de son intervention pour déclencher la grève générale de la Régie, autour des revendications transitoires, et comme un pas décisif vers la grève générale qui abattra le gouvernement Giscard ; en luttant contre les directions stalinien et réformiste des syndicats pour laisser la démocratie ouvrière, les assemblées générales, l'élection des comités de grève et leur centralisation, l'O.C.I. - Fraction L.I.R.Q.I. a construit son secteur Renault des Jeunesses Ouvrières Révolutionnaires, a gagné des ouvriers de Billancourt, Flins et Sandouville à son combat pour reconstruire la IV^e Internationale, condition de la prise du pouvoir par la classe ouvrière.

C'est dans la lutte quotidienne des ouvriers que ce combat pour la fondation des J.O.R. de France, pour l'Internationale Révolutionnaire de la Jeunesse, facteur essentiel de la reconstruction de la IV^e Internationale, a porté ses fruits.

C'est à la fois la grève de Renault et l'insertion de l'O.C.I. - Fraction L.I.R.Q.I. dans la mobilisation de la classe ouvrière en tant que sa réponse qui a alourdi brusquement la crise dans l'O.C.I. et a permis d'établir la jonction à nouveau avec les militants de l'O.C.I. qui n'acceptent pas la trahison de leur direction.

Car face à la formidable mobilisation des ouvriers de Renault qui, pendant 9 semaines, ont essayé de franchir le barrage opposé par les directions stalinien et réformiste à l'unification de leur lutte dans la grève générale de la Régie, l'O.C.I. est intervenue en tant que parti, par une campagne de signatures (!) pour le gouvernement P.C.F.-P.S., expliquant que RIEN ne pouvait être obtenu sans l'unité des directions.

LA GREVE DE "RENAULT" ET LA CRISE DU CENTRISME.

La grève de Renault a marqué un tournant dans la lutte des classes. Le déclenchement des grèves avec occupation dans la métallurgie sont l'expression du bilan tiré par la classe ouvrière de la lutte des travailleurs de Renault. La grève de Renault a fait vibrer la révolution européenne dans la mobilisation de la classe ouvrière.

Affabliissant le gouvernement Giscard-Chirac, affronfondissant la crise dans le P.C.F., réssoudant l'Union de la Gauche, elle n'a pas épargné les organisations se réclamant de la IV^e Internationale.

Dans la Ligue Communiste Révolutionnaire (L.C.R.). C'est autour du secteur Renault que la crise se développe à partir d'un

LES NERVIS DE LAMBERT-JUST AGRESSENT NOS CAMARADES.

Au meeting du 3 Juin convoqué par la direction de l'O.C.I. à Paris, en soutien (inconditionnel) au Parti Socialiste portugais, nos camarades de l'O.C.I.- Fraction L.I.R.Q.I. qui diffusaient un appel aux militants de l'O.C.I.- A.I.S. ont été agressés par les nervis du service d'ordre. C'est la seule arme dont dispose la direction Lambert-Just, après les calomnies et la falsification, pour empêcher que la discussion ne se développe librement dans l'organisation sur leur politique.

Opportuniste et liquidatrice. Apporter un soutien inconditionnel à Soares au Portugal, au Parti Socialiste Ouvrier d'Espagne, c'est la politique du Gouvernement P.C.P.S. à l'échelle internationale. C'est la trahison du programme de la IV^e Internationale sur toute la ligne.

Dans l'usine, l'O.C.I. a suivi les ouvriers en grève qui ont exigé des comptes des directions syndicales, sans rien proposer d'autre aux travailleurs qu'une pétition !

Si en 1971, les ouvriers de la R.A.T.P. ont réclamé : "les syndicats à nous ! les permanents à notre service !", cela représentait une étape dans la conscience de la classe ouvrière.

Aujourd'hui les travailleurs savent depuis la grève des passagers et celle de Renault qu'ils vont devoir s'AFFRONTER avec les directions syndicales, avec les permanents stalinien et réformiste. Lambert-Just leur disent précisément à ce moment là de s'en remettre au P.C.F. et au P.S. !

On comprend que la direction de l'O.C.I. ait renoncé, après une considérable tentative, à envoyer ses commandos chargés d'empêcher les jeunes travailleurs de s'organiser dans les cercles de Jeunes Révolutionnaires, pour reconstruire la IV^e Internationale : rejetée par les ouvriers, elle doit se contenter de faire diffuser en cachette ses calomnies contre la Ligue.

"Fraction bolchévick-Léniniste pour la reconstruction de la IV^e Internationale".

Dans l'O.C.I., la direction Lambert-Just doit maintenant rendre des comptes aux militants, qui amorcent un rapprochement avec la Ligue Internationale pour clarifier les problèmes de la reconstruction de la IV^e Internationale.

La "lutte contre le Varguisme" ne peut plus suffire comme couverture pour normaliser. Elle est maintenant obligé de réviser le Programme de la IV^e Internationale, non seulement par la bâche ouverte, non seulement en théorie mais en pratique.

Leur lutte pour le mot d'ordre de "gouvernement P.C.F.-P.S. sans ministres bourgeois", longtemps identifiée à la lutte pour le gou-

vernement ouvrier-paysan, est devenue une ÉTAPE dans ce combat pour le Gouvernement Ouvrier-Paysan. C'est pour eux une étape historique nécessaire, "les masses DOIVENT faire l'expérience du gouvernement P.C.F.-P.S. sans ministres capitalistes", déclare Lambert.

Toute l'argumentation du stalinisme contre la révolution permanente apparaît avec clarté.

Mais en réalité, la polémique avec Lambert-Just et leurs disciples est devenue secondaire. Il leur a fallu un numéro entier de "la Vérité" (n° 566) pour essayer de justifier cette révision du Programme, et pour travestir la politique qu'ils ont développée

lors de la grève Renault (en essayant de faire croire qu'ils ont lutté pour déclencher la grève générale de la Régie).

Mais à nouveau la mobilisation de la classe ouvrière, dans la métallurgie laisse les militants de l'O.C.I. armés d'une pétition pour le Front Populaire devant les piquets de grève d'Usinor et de Chauvin, qui brandissent les drapeaux rouges, et préparent les comités d'usine.

Pour cela plus qu'à cause des "discussions" les militants de l'O.C.I. se rapprochent de l'O.C.I.-Faction L.I.R.O.I. pour préparer avec elle le Congrès Trotskyste Extraordinaire.

UNE DIRECTION EN FAILLITE.

Après deux ans et demi, la direction Lambert-Just ne peut éviter la crise dans l'O.C.I. Ayant par tous les moyens essayé de détruire la Ligue Internationale, cachant son existence et censurant son activité dans l'O.C.I., elle n'a pu empêcher le développement et le renforcement de son influence sur les militants de l'O.C.I. Cette influence est déterminée avant tout par sa lutte fondée sur le Programme de Transition, pour reconstruire IV^e Internationale. Cette crise dans l'O.C.I. est l'expression en France de celle du Comité d'Organisation, qui se décompose de plus en plus et dont la direction Lambert-Just est le dernier rempart.

Après 3 ans le P.O.R. de Bolivie est en pleine dislocation : Iora et Escobar ne sont plus d'accord que sur la nécessité d'un nouveau Programme de Transition. Au moment où se développe la Révolution à l'échelle de l'Europe et alors que les soviets apparaissent au Portugal, le Comité d'Organisation s'adresse à la classe ouvrière en lui donnant comme seule solution la sortie du P.P.D. d'un gouvernement de militaires, de stalinians et de réformistes ! La direction Lambert-Just fait acclamer "le P.C.P. et le P.S.P. ensemble" au Rassemblement du Bourget.

Au moment où le M.F.I. se prépare à liquider les organes autonomes de la classe ouvrière, elle développe une campagne de soutien du P.S.P., "parce qu'il lutte pour l'indépendance de classe du prolétariat" et qu'il a obtenu 36 % des suffrages aux élections !

En Espagne, c'est derrière le P.S.O.E. et le P.O.U.M., ennemis de la révolution socialiste, que Lambert-Just se cachent pour tenter (en vain) de détruire le parti de la IV^e Internationale en Espagne, le P.O.R., section de la Ligue Internationale. Dans ces deux pays où s'amorce le déclenchement de la révolution européenne le C.O. a alors renoncé à construire ses partis et pratique l'entrisme dans le P.S.P et le P.S.U.E.

Guidé par un sûr instinct opportuniste, Lambert et Just veulent maintenant combler les brèches creusées dans le Comité d'Organisation en offrant un fauteuil à Joe Hansen, victime de la dislocation du S.U., autre fervent partisan des Fronts Populaires.

C'est cette politique de capitulation à l'échelle internationale et nationale devant le stalinisme, soit directement par leur appui aux Fronts Populaires, soit indirectement par leur soutien au réformisme qui en les perdant pour la reconstruction de la IV^e Internationale est en train de les perdre aux yeux des masses laborieuses. De nombreuses directions ont déjà fait faillite, mais la IV^e Internationale reste debout.

Dans la bataille pour la reconstruction de la IV^e Internationale, la Ligue Internationale affirme que les militants de l'O.C.I. sauront trouver leur place dans ce combat pour préparer le Congrès Trotskyste Extraordinaire.

Le 25 mai 75

PANIQUE A LA CONFERENCE DES YOUNG SOCIALISTS AUX U.S.A.

Le 24 mai s'est tenu à New York la conférence nationale des Young Socialists des U.S.A. La crise qui se développe dans "l'International Committee" de Healy n'épargne pas la "Workers League des U.S.A. qui lui est liée.

Par leur politique opportuniste et sectaire, et par leur conception de l'organisation de jeunesse manipulée et contrôlée bureaucratiquement par le parti (des adultes !), ils contribuent à démobiliser la jeunesse révolutionnaire américaine.

La panique de voir l'O.I. des U.S.A. échapper à l'Etat pour les dirigeants de

la conférence des jeunes (bien sûr membres de la direction de la W.L.) l'ont transformée en farce.

Les cars amenant les jeunes furent stoppés plusieurs fois de maisons plus loin que la salle de la conférence et les jeunes amenés sous escorte des membres de la W.L. par groupe de 4 ou 5. Les affiches de l'O.I. ont été déchirées. Le service d'ordre a voulu provoquer physiquement les diffuseurs de l'O.I. Les heures de sortie de la conférence furent changées. Enfin les sorties de la salle de conférence furent interdites aux jeunes !

Rien n'y fit. Les jeunes ont obligé les dirigeants cowards de la W.L. à engager la discussion avec les diffuseurs de l'O.I. sur le problème de l'Internationale révolutionnaire de la jeunesse, sur la IV^e Internationale. Plusieurs jeunes ont acheté notre presse et pris rendez-vous pour continuer la discussion et ont affirmé leur volonté de défendre la révolution espagnole.

Si les dirigeants de la W.L. croient qu'on peut "encadrer" les jeunes et les étouffer dans le nationalisme et le sectarisme, ils se trompent lourdement. Et toute leur politique le démontre.

LA LIGUE INTERNATIONALE CALOMNIEE AU MEETING DU W.R.P. A LONDRES.

La Ligue Internationale a intervenu le 29 mai 75 en Grande Bretagne dans un meeting du "Workers Revolutionary Party" (W.R.P. ancienne S.L.L. - dirigeant l'International Committee) sur la "question du marché commun".

L'aile gauche du Labor Party de Grande Bretagne, avec le soutien des staliniens, essaie de démobiliser la classe ouvrière par l'organisation d'une campagne contre l'entrée de la Grande Bretagne dans le marché Commun. Se basant sur l'hostilité légitime de la classe ouvrière anglaise au marché commun des impérialistes, ils essaient de les convaincre que leurs problèmes seront résolus simplement en restant en dehors.

Le W.R.P. suit docilement Labor Party et Staliniens sur la même voie. Il mobilise pour voter NON au référendum et OUI pour les Etats Unis Socialistes d'Europe (E.U.S.E.). Mais la lutte contre le marché commun, pour les E.U.S.E. ne passe pas par le référendum, elle passe par la mobilisation de la classe ouvrière contre l'appareil stalinien et ses alliés sociaux-démocrates, furent-ils de gauche pour reconstruire la IV^e Internationale. Ni Stephen Johns (Workers Press) ni John Cassidy (Young Socialists) n'en ont parlé dans le meeting. De plus le seul mot stalinisé n'a pas été mentionné.

Ce n'est donc pas une surprise si le dirigeant du W.R.P. a voulu empêcher le représentant de la Ligue Internationale de distribuer l'appel aux militants du W.R.P. et de la W.S.L. à l'entrée du meeting.

Ce n'est pas non plus un hasard si, quand un autre représentant a passé devant les militants les tâches centrales des travailleurs, Stephen Johns a "réassuré" l'audience du fait que la direction du W.R.P. était "vraiment" contre le stalinisme et pour la IV^e Internationale mais que la Ligue Internationale était une organisation aux "origines douteuses certainement liée à la C.I.A".

Stephen J. rejoint ainsi la direction Lambert-Just de l'O.C.I. française dans les calomnies contre la Ligue Internationale, pourtant dénoncée par le W.R.P. lui-même à plusieurs reprises (Workers Press du 15 octobre 73 et correspondance L.I.R.C.I. - W.R.P. publiée dans la Quatrième Internationale).

Malgré cela, de nombreux militants du W.R.P. ont répondu à l'appel de la L.I.R.C.I. Ils ont engagé la discussion sur les moyens de reconstruire la IV^e Internationale, sur la 4^e Conférence Internationale ouverte - Rendez-vous a été pris.

Nous publions ci-dessous l'appel diffusé au meeting.

Le 1er juil. 75.

AUX MILITANTS DU WORKERS REVOLUTIONNARY PARTY ET DE LA WORKERS SOCIALIST LEAGUE.

La Ligue Internationale de reconstruction de la IV^e Internationale vous appelle à vous joindre à sa lutte pour reconstruire la IV^e Internationale parti mondial de la Révolution Socialiste à construire une fraction dans "l'International Committee" pour la 4^e Conférence internationale ouverte reconstruictrice de la IV^e Internationale.

Depuis près de vingt ans votre parti a tenu une place centrale dans la lutte pour maintenir la continuité de la IV^e Internationale, à travers le combat du Comité International (C.I.) contre les réalistes agents du Kremlin. Mais aujourd'hui les dirigeants de votre parti ont abandonné ce combat et veulent entrer avec eux l'ensemble du parti. C'est pourquoi la L.I.R.C.I. s'adresse à vous : militants prolétariens de "l'I.C." du "W.R.P." de la "W.S.L.". Elle vous appelle à prendre vos responsabilités, à défaire la voie de ces dirigeants, à ramener vos organisations dans le combat de la IV^e Internationale.

Partout dans le monde la lutte des classes se développe, son intensité s'accélère.

La bureaucratie du Kremlin avec le soutien de la Social-démocratie dans le but de bloquer cette mobilisation prépare la mise en place de gouvernements de Front Populaire. De Santiago à Lisbonne, de Londres à Madrid, de Paris à Saigon, l'appareil stalinien est le dernier soutien de la bourgeoisie avant l'éclatement de la Révolution prolétarienne. C'est le principal obstacle à cette révolution.

Ainsi la victoire des travailleurs passe par l'affrontement organisé à l'échelle internationale sur la base du centralisme démocratique, avec l'appareil stalinien. Ceci est la signification de la IV^e Internationale en 1938. Ceci est la signification de la lutte de la Ligue Internationale aujourd'hui pour reconstruire la IV^e Internationale, pour opposer le bolchévisme au stalinisme.

Le combat pour reconstruire la IV^e Internationale est le combat pour l'indépendance de classe du prolétariat en tant que classe contre la bourgeoisie et ses lieutenants dans le mouvement

UAB

ouvrier. C'est le combat pour mobiliser la classe ouvrière pour la grève générale, pour le gouvernement ouvrier et paysan issu des conseils ouvriers, pour les Etats Unis Socialistes d'Europe, pour la république soviétique mondiale. C'est le combat contre toutes les formes de collaboration de classes, y compris le Front Populaire des staliniens et des pablistes, le gouvernement P.C.-P.S. "sans ministres bourgeois" de Lambert-Just dirigeant de l'O.C.I. française, ou le gouvernement de Labor Party "s'engageant pour une politique socialiste" du dirigeant du W.R.P. anglais, Healy.

La Ligue Internationale affronte le stalinisme et construit la IVème Internationale dans les bastions du prolétariat international. Commencant par l'organisation de la jeunesse ouvrière dans les usines contre le chômage, pour l'échelle mobile des salaires et des heures de travail, à SEAT en Espagne, à FORD aux U.S.A., à RENAULT en France, à SAAB en Suède, à VOLVO en Belgique la Ligue Internationale mobilise la classe ouvrière à travers sa jeunesse pour l'Internationale Révolutionnaire de la Jeunesse ; pour abattre le mur de Berlin qui divise les travailleurs des pays des conquêtes socialistes et ceux des pays capitalistes ; pour la IVème Internationale. C'est l'unique voie pour arracher la direction du prolétariat mondial aux trahis du Kremlin.

La bourgeoisie mondiale et ses agents du Kremlin sont conscientes de la signification de la lutte de la L.I.R.Q.I. là où le processus révolutionnaire est le plus avancé, en Espagne, où la P.O.R.E. section de la L.I.R.Q.I. mobilise la classe ouvrière pour transformer la chute du franquisme en début de Révolution espagnole - ouvrant la voie de la révolution européenne - la dictature franquiste, sans un mot de protestation des staliniens, a déclaré l'Etat d'exception dans la province basque ! Ils ont commencé à arrêter des militants ouvriers les accusant d'être membre du P.O.R.E.

La L.I.R.Q.I. a répondu à cette attaque avec la mobilisation des travailleurs pour la libération des prisonniers politiques, pour la levée de l'Etat d'exception, pour défendre la révolution espagnole.

Ceci est la politique de la L.I.R.Q.I. la mobilisation indépendante de la classe ouvrière à travers sa jeunesse ; la reconstruction de la IVème Internationale ; la révolution mondiale.

Quelle est la politique de l'I.C., des dirigeants du W.R.P., des dirigeants de l'aile gauche de "W.R.P." de la W.S.L. ?

Healy a abandonné le combat pour mobiliser la classe ouvrière internationale contre l'appareil stalinien. En France, en Espagne, au Portugal, il soutient l'appel de Lambert-Just de l'O.C.I. pour un gouvernement P.C.-P.S. "sans ministres bourgeois". En Angleterre cette "version gauche" de la collaboration de classes du stalinisme prend la forme de l'appel pour un gouvernement du Labor Party "s'engageant pour une politique socialiste". Aux U.S.A. elle prend la forme de l'appel à la bureaucratie syndicale pour former un parti ouvrier pour lutter pour un gouvernement ouvrier "s'engageant pour une politique socialiste" et la dissolution de la Workers League dont l'alliance ouvrière pour un Labor Party.

Ces dirigeants ont complètement abandonné la lutte pour reconstruire la IVème Internationale. Ayant quitté le C.I. en 1971 sous le prétexte d'un combat contre l'opportunisme de Lambert-Just et créant leur propre "I.C.". Aujourd'hui ils se trouvent de plus en plus isolés de la classe ouvrière anglaise.

Et les dirigeants de la W.S.L. - ayant justement critiqué Healy pour son refus de faire le combat de la lutte du C.I. contre les agents pablistes du stalinisme, pour son refus de faire quoi que ce soit pour construire des fractions dans les pays des conquêtes socialistes, pour son refus de mobiliser la classe ouvrière anglaise contre le Labor Party et les dirigeants syndicaux pour ses revendications immédiates - les dirigeants de la W.S.L. n'ont rien fait eux-mêmes. Ils refusent de lutter pour mobiliser la classe ouvrière anglaise, autour de tous les travailleurs de la British Leyland pour la IVème Internationale. Ils ont abandonné le combat qui ne peut se mener qu'à l'échelle internationale pour gagner les organisations de l'I.C. tout le W.R.P. contre la direction de Healy.

Ces dirigeants ont refusé de mener la discussion publique avec la Ligue Internationale, de participer à la préparation de la 4ème conférence internationale ouverte. Ce nationalisme a sa propre logique. Ils n'ont aucune défense contre le liquidationisme ouvert de l'O.C.I. qui a gagné des militants du W.R.P. et de la W.S.L. à sa politique de capitulation ouverte du Labor Party anglais.

Les dirigeants du W.R.P. et de la W.S.L. admirent de voir leurs organisations se désintégrer sous la pression de la lutte des classes.

MAIS CE N'EST PAS VRAIE DE LA MAJORITE DES MEMBRES DES ORGANISATIONS DE L'I.C. ! En Allemagne et au Portugal des militants de l'I.C. ont commencé à discuter avec la L.I.R.Q.I. - Comment reconstruire la IVème Internationale ? - Aux U.S.A. en réponse à l'appel de l'organisation trotskyste (organisation sympathisante de la Ligue Internationale) des militants de la Workers League ont proposé une rencontre pour discuter de la même question.

Militants prolétariens du W.R.P. et du W.S.L. ! C'est la Ligue Internationale de reconstruction de la IVème Internationale qui continue le combat contre le stalinisme et ses agents pablistes !

Militants prolétariens ! Il est temps de dire halte ! Prenez la direction de ces organisations des moins des opportunistes et remettez-les sur la voie bolchévique !

FAITES CIRCULER LES PETITIONS DE LA LIGUE INTERNATIONALE POUR LA LIBERATION DES PRISONNIERS POLITIQUES EN ESPAGNE ! POUR LA LEVEE DE L'ETAT D'EXCEPTION ! POUR DEFENDRE LA REVOLUTION ESPAGNOLE !

MOBILISEZ LA JEUNESSE OUVRIERE ANGLAISE ! CONTRE LE CHOMAGE ! POUR L'ECHELLE MOBILE DES SALAIRES ET DES HEURES DE TRAVAIL ! POUR LA CONFERENCE DES TRAVAILLEURS DU SECTEUR DE L'AUTOMOBILE DU 15 JUIN ! ORGANISEZ A BRITISH LEYLAND !

PREPAREZ LE RASSEMBLEMENT DE BERLIN EN JUILLET ! A BAS LE MUR DE BERLIN ! POUR LES ETATS UNIS SOCIALISTES D'EUROPE ! POUR LA REPUBLIQUE SOVIETIQUE MONDIALE ! POUR L'INTERNATIONALE REVOLUTIONNAIRE DE LA JEUNESSE ! POUR LA IVème INTERNATIONALE !

CONSTRUISEZ UNE FRACTION DANS LES ORGANISATIONS DE L'I.C. POUR LA 4ème CONFERENCE INTERNATIONALE OUVERTE.

REJOIGNEZ LE COMBAT POUR RECONSTRUIRE LA IVème INTERNATIONALE ! C'EST LE PARTI DE VOTRE PROCHAINE VICTOIRE !

une lettre au SPARTACUS BUND

A la direction nationale de SPARTACUS BUND

Paris, le 22 mai 1975

Chers camarades,

La rencontre à la fête de "Lutte Ouvrière", à Paris, les 18 et 19 mai a été pour nous l'occasion de poursuivre avec les militants du SPARTACUS BUND la discussion que nous avions commencé avec la direction de votre organisation, en premier lieu sur la signification et le contenu que nous mettons dans la 4ème Conférence Internationale ouverte, reconstructrice de la IVème Internationale. Evidemment, à partir de ce problème central ont été soulevés des questions subordonnées mais d'une importance fondamentale, comme, par exemple, la justesse du mot d'ordre, pour le rassemblement de Berlin 75, pour la construction de l'Internationale Révolutionnaire de la Jeunesse (I.R.J.), ce mot d'ordre étant : "A bas le mur de Berlin !"

Ainsi, au cours d'un forum tenu par la Ligue Internationale nous avons pu clarifier et démontrer, particulièrement aux militants de Spartacus Bund qui ont posé cette question que ce mot d'ordre n'est pas seulement juste qu'il est une réponse, à l'heure actuelle à toutes les forces contre-révolutionnaires, pour qui la devise "diviser pour régner" est toujours valable, et qui, pour arriver à leurs fins contre-révolutionnaires ont besoin de mater la classe ouvrière en commençant par la diviser - division qui est symbolisée par le mur de Berlin. En effet il ne s'agit pas de n'importe quelle division, mais de celle du plus fort prolétariat d'Europe. Le mur de Berlin n'a pas été construit, comme l'ont affirmé les militants de votre organisation, pour "éviter la fuite des ouvriers de l'Allemagne de l'Est et pour empêcher l'influence du capitalisme de pénétrer dans les pays de l'Est, particulièrement en Allemagne de l'Est".

Le mur de Berlin n'a sûrement pas comme objectif d'empêcher la pénétration de l'influence du capital, car, ce sont les appareils de la bureaucratie stalinienne du Kremlin, des pays des conquêtes socialistes qui ouvrent largement les portes à la pénétration des capitaux des pays de l'impérialisme, au prix précisément des conquêtes socialistes et ce sont les ouvriers de ces pays qui, chaque jour d'avantage, prennent conscience de cette trahison et qui, consciemment ou inconsciemment, défendent les acquis de la révolution d'octobre, acquis que chaque révolutionnaire, bolchévique doit défendre inconditionnellement.

Ainsi, le mur de Berlin a, en premier lieu pour objet d'empêcher la pénétration du vent de la révolution venant des pays dominés par le capital. Il a fondamentalement pour objet d'éviter la jonction entre la lutte des ouvriers des pays de l'Europe de l'Est et de l'Ouest. Il a fondamentalement pour objet d'empêcher la jonction entre la révolution sociale qui a commencé dès maintenant au Portugal et qui frappe à la porte de toute l'Europe et la révolution politique qui se prépare dans les pays des conquêtes socialistes.

Ainsi le mot d'ordre d'abattre le mur de Berlin entre pleinement dans ce cadre et symbolise la lutte même que nous menons pour la défense inconditionnelle des conquêtes d'octobre dans les pays dominés par la bureaucratie stalinienne du Kremlin.

Nous citons cette discussion à titre d'exemple et en raison même de l'importance du sujet, compte tenu de l'importance du rassemblement de Berlin dans le processus de reconstruction de

la IVème Internationale, et à cause de sa signification importante pour la reconstruction de la IVème Internationale et dans ce cadre, pour toute l'organisation, en Allemagne, se réclamant du trotskysme, de la réunification du prolétariat allemand, sans une lutte unie et unique pour le gouvernement ouvrier et paysan, pour les Etats Unis Socialistes d'Europe. Cette lutte même, la réunification du prolétariat allemand engendre directement la réunification de la lutte des classes à l'Est à l'ouest de l'Europe.

D'autres sujets ont été soulevés dans la discussion avec les camarades de SpartacusBund, toutes ces discussions ayant porté sur le sujet fondamental de la reconstruction de la IVème Internationale, tant nous sommes persuadés que les militants de votre organisation, en tous les cas, ceux avec lesquels nous avons pu discuter, cherchent sincèrement cette voie.

Nous étions tous d'accord que cette discussion ne doit pas se poursuivre entre "états majeurs" des organisations, mais doit être menée avec l'ensemble des militants, étant donné qu'évidemment, ces problèmes fondamentaux concernent tous les militants, et seule, la clarté, par la clarification nette, peut permettre à chaque militant de se déterminer.

Nous avons consacré l'essentiel de notre discussion aux problèmes centraux de la nature du parti que nous devons construire et dont la classe ouvrière a besoin comme instrument de sa victoire, c'est-à-dire la IVème Internationale, dont la nature ne peut être que celle du parti mondial de la révolution prolétarienne, basé sur le centralisme démocratique.

La question est de toute urgence, et si nous avons fixé la date de la 4ème Conférence Internationale Ouvrière, reconstructrice de la IVème Internationale, en août 75, ce n'est pas par volontarisme, mais parce que la situation de la lutte des classes à l'échelle internationale l'exige. La lutte des classes se déroulera avec ou sans nous. Elle ne sera victorieuse que si la classe ouvrière est armée de sa direction révolutionnaire. Tel est l'enjeu aujourd'hui de la lutte des classes. Tout parti qui se veut révolutionnaire et se présente comme tel devant la classe ouvrière ne peut exister et jouer son rôle que dans la mesure où il associe et réalise cette tâche fondamentale.

Le Spartacus Bund est en crise, après la constitution dans son sein, de plusieurs tendances, qui ne peuvent servir qu'à la scission et finalement à l'éclatement.

Les scissions, hélas, ne se font pas par rapport à une position claire du Spartacus Bund permettant une détermination politique nette, mais elles se font par rapport au manque de position claire sur une question aussi fondamentale pour une organisation se réclamant du trotskysme, qu'est sa nature en tant que parti mondial.

C'est dans ce cadre, et afin d'élèver notre discussion à un niveau plus haut, vu aussi et surtout, l'urgence de cette discussion face à la situation internationale de la lutte des classes, nous avons fait à nos interlocuteurs de Spartacus Bund, la proposition de tenir chez vous, avec nos militants, un forum sur le thème :

"La signification de la 4ème Conférence Internationale Ouvrière Reconstructrice de la IVème Internationale, et les moyens de sa réalisation".

Salutations Communistes.

Le Secrétariat International de la Ligue Internationale de Reconstruction de la IVème Internationale.
Biblioteca de Comunicació
CEDOC

Yane Goya.

AU JAPON

Reconstruisons la IVème Internationale.

Nous rendons publique la lettre que la Ligue Internationale vient d'adresser à l'organisation s'intitulant "Quatrième Internationale-Japon", qui se réclame de la reconstruction de la IVème Internationale.

Nous le faisons conformément à notre position de principe - bien connue déjà - de mener le combat de la reconstruction du parti mondial du prolétariat ouvertement, devant tous les ouvriers et militants. Voici encore un point sur lequel la Ligue Internationale rompt résolument avec la pratique néfaste de tous ces centres pseudo-trotskystes, selon laquelle la conscience de classe des ouvriers ne serait pas suffisamment élevée pour leur parler du parti mondial de la révolution socialiste et des problèmes de sa reconstruction.

L'avancée de la révolution en Asie du Sud Est - défaite de l'impérialisme américain au Viet Nam et au Cambodge, difficultés qu'ont les bureaucraties (partisans malgré tout de la coexistence pacifique) de contrôler la volonté des travailleurs et paysans révolutionnaires d'en finir avec toute forme d'exploitation - met un accent particulier sur la place centrale que tient l'impérialisme japonais dans le dispositif contre révolutionnaire autour de la Chine et de l'Asie en général. La montée révolutionnaire des masses voit la bureaucratie de Pékin tenter de plus en plus d'ouvrir le marché chinois à l'impérialisme américain et à son valet, l'impérialisme japonais afin qu'ils puissent expliciter directement les masses laborieuses.

La place du Japon dans la lutte pour la reconstruction de la IVème Internationale dans cette région est fondamentale. Il s'agit de renouer avec la lutte du bolchévisme en Asie, avec la lutte de la section japonaise de la IVème Internationale, avec sa section indochinoise qui a disputé la direction de la classe ouvrière au stalinisme et dont le dirigeant Tha Tu Thao a été assassiné par les agents de Ho chi Minh !

Rendue plus difficile avec la crise de la IVème Internationale, cette tâche fut engagée par le Comité International. Mais les limites de l'organisation qui a représenté la continuité de la IVème Internationale ne lui ont pas permis de la mener à bien, à partir de la participation des camarades de "Quatrième Internationale - Japon" à la conférence du Comité International de 1966. L'isolement national qu'il a subi par la suite cette organisation n'a fait que rendre ses difficultés et confusions plus aigues.

La Ligue Internationale reprend, aussi sur ce terrain, la tâche de reconstruction de la IVème Internationale qui était celle du Comité International. Ce début de discussion avec les camarades de "Quatrième Internationale - Japon" en est un élément important.

le 25 mai 1975

A PARIS LE 8 MAI 1975

Au Comité Central de Quatrième Internationale - Japon

Camarades,

Avant-hier nos camarades San Muro et Kantor ont eu un entretien avec le camarade X. Celui-ci nous a transmis la réponse négative de votre organisation à l'invitation à la conférence du Comité International de Liaison pour la construction de l'Internationale Révolutionnaire de la Jeunesse, le 18 Mai à Paris.

La raison politique de votre refus était que le Comité Central de votre organisation n'a pas pu encore suffisamment étudier les positions et analyses de la LIRQI. D'autre part nous constatons que d'autres propositions contenues dans notre dernière lettre n'ont pas encore eu de réponse de votre part. Nous pensons donc qu'il est nécessaire de revenir plus largement sur certains points de cette lettre. Ceci nous permettra d'avancer dans le processus de clarification politique, engagé désormais entre la LIRQI et la Quatrième Internationale - Japon, dans le cadre de la préparation de la 4ème Conférence Internationale Ouverte Reconstructrice de la IVème Internationale, qui se tiendra en été 75.

En premier lieu nous tenons à souligner que pour nous, la reconstruction de la IVème Internationale est une tâche fondamentalement politique, donc pratique. Elle ne peut être réalisée qu'en mobilisant la classe ouvrière contre le stalinisme - principal obstacle à la révolution socialiste - et ses diverses agences (pablisme, etc...), pour la IVème Internationale en tant qu'alternative politique au stalinisme, au réformisme, aux liquidateurs. Cela ne veut nullement dire que nous sous-estimons le rôle de la clarification théorique, par exemple sur l'histoire de la IVème Internationale, la nature du parti mondial, les méthodes de sa construction. Toute la riche histoire de deux années d'existence de la LIRQI prouve précisément le contraire. Mais nous ne réduisons pas la reconstruction de la IVème Internationale uniquement à son aspect unilatéral de discussion. C'est une des leçons importantes que nous tirons de l'histoire même de la IVème Internationale et des faillites successives de ses diverses directions. Reconstruire la IVème Internationale veut dire, en premier lieu, aller à la conquête de la classe ouvrière dans ses bastions - là où le stalinisme et le réformisme sont le plus forts - disputer, dans la lutte des travailleurs, la direction politique au stalinisme, présenter la IVème Internationale en tant qu'alternative révolutionnaire.

connaire au stalinisme et la social-démocratie.

C'est uniquement en abordant cette tâche fondamentale et essentiellement politique (implantation de la IVème Internationale dans la classe ouvrière et destruction du stalinisme) que peuvent et doivent être clarifiés tous les problèmes théoriques et politiques que la IVème Internationale doit encore résoudre pour conquérir la direction de la classe ouvrière.

La LIRQI a passé un temps important pour clarifier cette question fondamentale. La reconstruction de la IVème Internationale n'est pas cette "discussion", ces manœuvres sans principe entre les états-majors et les "chefs historiques" du genre de Mandel, Lambert, Healy, Hansen, Just et bien d'autres. Elle n'est pas une "réunification" des diverses composantes de la "famille trotskyte". Elle n'a rien à voir avec les savantes et "scientifiques" discutaillettes "théoriques" sur tout et rien. La reconstruction de la IVème Internationale signifie principalement cette lutte essentielle pour détruire toutes les agences de l'imperialisme dans le mouvement ouvrier, stalinisme en premier lieu. C'est la base, la condition et l'enjeu de la lutte pour l'indépendance du prolétariat. C'est la raison d'être de la IVème Internationale - bolchevisme de notre époque -.

Nous mettons un tel accent sur ce point, car il nous semble que vous envisagez la reconstruction de la IVème Internationale surtout comme une discussion. Il ressort clairement des conversations avec le camarade ~~Jean~~, de même que de votre dernière réponse, que vous voulez d'abord discuter avec nous, tous les problèmes essentiels de la IVème Internationale, et c'est seulement après une telle discussion - une fois arrivés à un accord total et complet - que vous serez disposés à entreprendre des combats communs avec nous. Une telle démarche et méthode nous semble erronée, car elle oppose théorie et pratique, au lieu d'établir entre eux une relation dialectique. Nous sommes pour engager immédiatement une discussion entre la LIRQI et "Quatrième Internationale-Japon". Nous voulons que cette clarification soit publique, qu'elle soit menée dans notre presse respective devant tous les travailleurs et militants. A cet effet, nous vous proposons ci-dessous la méthode dont nous entendons organiser une telle clarification et ses sujets les plus importants. Mais pour que cette discussion et clarification aient un sens politique allant vers la reconstruction effective, pratique de la IVème Internationale, nous vous proposons de vous engager dès aujourd'hui, aux côtés de la LIRQI, dans la solution pratique de ces problèmes - eux aussi extrêmement concrets-.

Citons-en quelques uns: comment recruter en masse les travailleurs, les ouvriers, à la IVème Internationale en tant que telle, comment s'implanter à l'échelle internationale et dans chaque pays dans les bastions du prolétariat, comment conduire la classe ouvrière internationale à son pouvoir indépendant au lieu des Fronts Populaires et "gouvernements PC-PS" qui la mènent à l'écrasement et à la contre-révolution, comment détruire politiquement et organisationnellement les partis staliniens et sociaux-démocrates, comment détruire le Secrétariat Unifié Pabliste, le Comité d'Organisation de Lambert-Just, le Comité International de Healy - tous les obstacles à l'indépendance du prolétariat et essentiellement de son parti: la IVème Internationale - et gagner ses meilleurs militants ouvriers, comment implanter la IVème Internationale en URSS, en Chine, dans les pays de l'Est... Et ceci immédiatement, aujourd'hui, car la révolution prolétarienne est à l'ordre du jour. La IVème Interna-

nationale sera reconstruite, elle deviendra la direction effective du prolétariat dans cette montée révolutionnaire qui mûrit et se développe seulement si elle se lance pratiquement dans la préparation de cette révolution; par conséquent, si elle se présente dans le combat des travailleurs comme alternative au stalinisme, que ceux-ci recherchent activement, à l'échelle internationale.

Dès sa fondation la LIRQI est désormais engagée dans cette lutte. Son 1er Congrès a défini le contenu politique de la reconstruction de la IVème Internationale, et donc de la 4ème C. "Trente reconstrucent: changer le rapport entre la IVème Internationale et la classe ouvrière. Cela suppose précisément la destruction des centres se réclamant abusivement du trotskyisme dans une lutte constante et pratique pour détruire le stalinisme, en premier lieu, et le réformisme. La LIRQI a défini la méthode de cette reconstruction: conquête de la jeunesse prolétarienne par la construction d'une Internationale Révolutionnaire de la Jeunesse de masse, dans une mobilisation internationale - dans les pays de l'Est et dans les pays capitalistes - de la jeunesse ouvrière contre le stalinisme, contre la crise impérialiste et ses conséquences (principalement chômage, etc..) pour la révolution socialiste mondiale, pour les Etats Unis Socialistes d'Europe.

Notre deuxième Congrès a encore plus précisé cette direction en définissant comme l'axe de l'attaque de la IVème Internationale les bastions de la classe ouvrière internationale: l'industrie automobile.

C'est à cette mobilisation internationale de la jeunesse prolétarienne, en particulier dans l'industrie automobile, que nous invitons votre organisation. Nous voulons que votre organisation s'engage avec la LIRQI dans la construction d'une Internationale de masse de la jeunesse ouvrière pour préparer le vaste rassemblement de Berlin, en juillet '75, sous le mot d'ordre "A bas le mur de Berlin" - à la veille de la 4ème Conférence.

La question fondamentale de la reconstruction de la IVème Internationale et de sa construction comme direction révolutionnaire est celle de l'indépendance politique et organisationnelle du prolétariat mondial en tant que classe. Résoudre positivement cette question signifie faire reconnaître à la classe ouvrière la continuité de la IVème Internationale, de sa lutte depuis les années 30 pour préserver cette indépendance du prolétariat, bradée et trahie par les stalinistes et les opportunistes. C'est le contenu essentiel de la continuité de la IVème Internationale, celui également de sa reconstruction. La LIRQI part à la conquête de la jeunesse prolétarienne, combat pour la construction de l'IRJ - principal instrument de cette reconstruction - et est en train précisément de résoudre concrètement cette question essentielle. Et c'est là, la base de la lutte pour détruire le stalinisme, le réformisme, les liquidateurs et les opportunistes.

Nous voulons que la jeunesse et le prolétariat de Japon participent activement dans cette mobilisation internationale, aux côtés des jeunes ouvriers des USA, d'Europe de l'Est et de l'Ouest. Nous pensons que votre organisation peut et doit jouer un rôle capital dans cette mobilisation révolutionnaire. Vos préoccupations sont les mêmes que les nôtres, de même que celles des milliers de militants et ouvriers dans le monde qui recherchent la IV Internationale, le parti mondial de la révolution. Nous tentons de résoudre le même problème fondamental que la LIRQI: comment, en pratique, implanter la IVème Internation-

nale dans la classe ouvrière mondiale, donc comment résoudre sa crise et la reconstruire; votre organisation joue un rôle capital par la place même que le prolétariat du Japon occupe dans la classe ouvrière internationale et le rôle qu'il joue et peut jouer dans la lutte mondiale contre l'impérialisme et le stalinisme.

Nous pensons notamment au processus révolutionnaire en route sur le continent asiatique, en particulier maintenant - en Indochine; par rapport aussi à la révolution politique en Chine. Face à la montée révolutionnaire des masses ouvrières et paysannes d'Indochine toutes les forces contre-révolutionnaires - en premier lieu le stalinisme et la bureaucratie de Pékin - tentent d'étrangler cette révolution du moment que l'impérialisme américain lui-même, ni la bourgeoisie locale n'en sont plus capables. Le Front Populaire au Vietnam et au Cambodge a la même fonction et nature fondamentale que ceux qui sont en préparation en Espagne, en France, en Italie, ou celui qui réprime déjà les travailleurs au Portugal.

La reconstruction de la IVème Internationale en Asie passe par le prolétariat du Japon. Votre rôle, camarades, est fondamental pour tout le mouvement ouvrier mondial, pour la solution positive de la crise de la IVème Internationale. L'accélération de la lutte des classes en Europe et en Indochine rend la tâche de la LIRQI - et la vôtre par là-même - très urgente. Aujourd'hui, la continuité de la IVème Internationale - par rapport au prolétariat du Japon et d'Indochine - a une signification très précise et pratique: reconstruction de la IVème Internationale dans cette partie du monde, le combat pour l'implanter en Indochine - pas essentiel vers la section chinoise de la IVème Internationale. Tout ceci autour du mot d'ordre des Etats Unis Socialistes d'Asie sud-est, contre les Fronts Populaires des GRP et Sihanouk, contre la bureaucratie de Hanoi, Pékin et Moscou.

Nous avons clairement dit et nous le répétons ici : la LIRQI veut gagner votre organisation en tant que sa section japonaise. Nous sommes la seule organisation se réclamant du trotskyisme qui :
a) agit en pratique comme parti international basé sur le Programme de la IVème Internationale et appliquant le centralisme démocratique international;
b) agit sur la base d'une stratégie mondiale de reconstruction de la IVème Internationale;
c) qui organise et impulse cette large mobilisation internationale dans les bastions de la classe ouvrière;
d) et qui, par conséquent, prépare activement, dans la montée révolutionnaire actuelle, la prise du pouvoir par le prolétariat à l'Est et à l'Ouest, la destruction du stalinisme et ses agences, autrement dit la reconstruction de la IVème Internationale et son affirmation comme direction révolutionnaire de la classe ouvrière.

Votre organisation ne peut pas être absente de ce combat. D'autant plus que et vous et nous voulons la reconstruction de la IVème Internationale; vous et nous, nous rejetons tous ces pseudo-trotskytes, tous ces centres divers comme ayant fait faillite. Nous pensons que vous êtes déjà proches de la LIRQI, bien qu'il faut clarifier jusqu'au bout les questions essentielles. Mais nous avons des bases politiques communes, de même que des expériences, différentes dans leur forme et histoire, mais communes dans leur signification et aboutissement, pour lutter coude à coude pour la solution pratique de la crise de la IVème Internationale.

La Conférence du Comité International de Liaison pour la construction de l'Internationale Révolutionnaire se tiendra le 10 Mai. Elle réunira

blera, d'une part, les organisations de jeunesse prolétarienne que la LIRQI construit là où elle possède déjà des sections (telles Juventud Proletaria d'Espagne, les Cercles des Jeunes Révolutionnaires de France, embryon des Jeunesse Ouvrières Révolutionnaires, les délégués des CJR de Belgique, USA, Suède, Portugal, pays de l'Est; d'autre part des délégués et militants d'Allemagne, d'Angleterre et d'autres pays éventuellement, de même que militants ou organisations participant à titre d'observateurs. Le camarade Kato a exprimé son accord à y participer en son nom propre, à titre d'observateur.

Le 15 Juin, la LIRQI organise la conférence internationale des jeunes ouvriers de l'industrie automobile de divers pays.

Nous vous demandons que votre organisation se joigne à nous dans la préparation de cette conférence, c'est-à-dire qu'y soient présents les ouvriers (leurs délégués) des usines Toyota, Honda, Mazda, Datsun et autres. La conférence discutera et décidera les moyens politiques et organisationnels de la mobilisation internationale des travailleurs de l'industrie automobile contre l'impérialisme et le stalinisme, contre le chômage et l'inflation. Dans quelques jours, vous recevrez le N° 12 de "la Quatrième Internationale" dans lequel est publié l'Appel à cette conférence.

C'est à l'issue de cette mobilisation internationale que se tiendra, organisé et convoqué par la LIRQI, le rassemblement de Berlin, en juillet 75, où sera fondée l'Internationale Révolutionnaire de la Jeunesse.

Jusque là et parallèlement nous vous proposons d'ouvrir immédiatement la clarification politique des problèmes fondamentaux de la reconstruction de la IVème Internationale. Nous proposons que cette clarification se fasse dans notre presse respective et par des rencontres directes; qu'elle soit menée pas seulement parmi tous nos militants. La base politique de cette clarification sera, tout naturellement, notre lutte et activité communes; par conséquent, les questions posées le seront directement par notre effort et combat commun de reconstruire la IVème Internationale dans l'intervention dans la classe ouvrière internationale et sa jeunesse.

Nous vous proposons que cette clarification débouche le plus rapidement possible sur une conférence nationale de votre organisation, avec la participation de la délégation du Comité Exécutif International de la LIRQI, qui discutera et décidera l'adhésion de "Quatrième Internationale-Japon" à la LIRQI.

Nous proposons les sujets suivants comme axes de cette clarification:

1. La continuité de la IVème Internationale, du bolchévisme (avec comme questions:
 - causes objectives et subjectives de la crise de la IVème Internationale; pacifisme et ses dérivés;
 - Le Comité International, sa nature, son rôle, sa crise;
 - la signification politique et pratique de la reconstruction de la IVème Internationale, ses méthodes, ses tâches;
2. La révolution mondiale - en premier lieu européenne - est à l'ordre du jour. Notre époque est celle de la IVème Internationale. La crise de l'impérialisme et du stalinisme.
3. La nature d'URSS et des pays de l'Est. Révolution politique en Chine.

Nous pensons qu'il est urgent qu'une rencontre directe soit organisée entre votre organisation et

la LIRQI pour discuter de nos propositions et organiser le combat commun et la clarification politique. A cette fin, nous voudrions envoyer chez vous un camarade, pour environ 1 semaine. Ce camarade sera habilité à prendre des décisions au nom du Comité Exécutif International de la LIRQI; il pourra aussi mener avec vous et les militants de votre organisation toutes les discussions pour mieux faire connaître toutes nos positions et analyses, ainsi que pour mieux connaître les vôtres. Nous proposons que ce voyage se fasse au plus tard jusqu'à la fin du mois de Mai.

S'agissant des questions techniques, notre grand problème est celui de l'argent. Nous n'en avons presque pas et vous proposons une participation égale aux frais de ce voyage (il s'agirait, bien sûr, d'un vol charter).

nous vous prions, camarades, de nous faire parvenir votre réponse le plus tôt possible, et votre prise de position par rapport à l'ensemble de nos propositions.

Avec nos salutations trotskystes,

Marek Kantor,
au nom du Secrétariat International du C.E.I. de la LIRQI

SOMMAIRE

EDITORIAL

Défense de la révolution au Portugal et en Espagne	p. 1
La dictature franquiste doit reculer !	p. 1
Au Portugal, les commissions des travailleurs veulent le contrôle des journaux. La presse reprend l'appel de la L.I.R.Q.I	p. 4
A Chicago, manifestation devant le consulat d'Espagne	p. 5
"Nous défendons la révolution espagnole" déclaration des surréalistes américains	p. 5
A Barcelone, Manifestation du P.O.R.E	p. 6
Sahara marocain : Dehors le colonialisme espagnol !	p. 6
15 Juin : avec la L.I.R.Q.I Conférence internationale des jeunes ouvriers de l'automobile	p. 7
Vers la scission : Congrès Trotskyste extraordinaire de l'O.C.I française	p. 9
Les nervis de Lambert/Just agressent nos camarades	p. 11
Panique à la conférence des Young Socialist aux U.S.A	p. 12
La Ligue Internationale calambrée au meeting du W.R.P à Londres	p. 13
Une lettre au Spartacus Bund du S.I de la L.I.R.Q.I	p. 15
Au Japon, reconstruisons la IVème Internationale	p. 16

LISEZ ! DIFFUSEZ !

LE GUE INTERNATIONALE
DE RECONSTRUCTION
DE LA
IVème INTERNATIONALE



APPEL
DE LA
IVème INTERNATIONALE
A LA
JEUNESSE OUVRIERE
INTERNATIONALE
DE
L'INDUSTRIE AUTOMOBILE